



Réouverture de la salle historique

du 9 mars au 16 avril 2017

du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche le lundi

Théâtre 13 / Jardin

103A Boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

Intra Muros

Texte & mise en scène **Alexis Michalik**

Huis clos sur un plateau - Création

1h30 sans entracte – conseillé à partir de 12 ans

Avec **Jeanne Arenes**, **Bernard Blancan**, **Alice De Lencquesaing**, **Paul Jeanson**, **Faycal Safi** et le musicien **Raphaël Charpentier**

Assistante à la mise en scène **Marie-Camille Soyer**, Création Lumière **Arnaud Jung**, Scénographie **Juliette Azzopardi**, Costumes **Marion Rebmann**, Musique **Raphaël Charpentier**

Production **ACME**. Avec le soutien de l'**Adami** et du **Théâtre 13 / Paris**.

Réservations 01 45 88 62 22

(du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 14h à 15h)

Prix des places : 26€ ; tarif réduit 17€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 7€ (allocataires du Rsa)

MAIRIE DE PARIS 

Générale de presse : Mardi 9 mars 2017 à 20h

→ **Relations presse**

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com

Autour du spectacle

Rencontre avec toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 26 mars 2017 à l'issue de la représentation (entrée libre).

Garde d'enfants contée dimanche 26 mars 2017 pendant la représentation de 16h (6€ par enfant de 3 à 8 ans - réservation indispensable).



Maquette du décor : Juliette Azzopardi

Tandis que l'orage menace, Richard, un metteur en scène sur le retour, vient dispenser son premier cours de théâtre en centrale. Il espère une forte affluence, qui entraînerait d'autres cours - et d'autres cachets - mais seuls deux détenus se présentent : Kevin, un jeune chien fou, et Ange, la cinquantaine mutique, qui n'est là que pour accompagner son ami. Richard, secondé par une de ses anciennes actrices - accessoirement son ex-femme - et par une assistante sociale inexpérimentée, choisit de donner tout de même son cours...

Alexis Michalik – texte et mise en scène

S'il fait ses débuts de comédien sur les planches d'un théâtre, sous la direction d'Irina Brook, dans le rôle-titre de *Juliette et Roméo*, c'est à la télévision qu'Alexis Michalik prend ses quartiers. On le retrouve ainsi dans divers téléfilms ou séries: *Petits meurtres en famille*, *Terre de lumière*, *Kaboul Kitchen*, *Versailles...* Au cinéma, il tourne avec Billy Zane, Diane Kurys, Safy Nebou, Yann Samuel, Fernando Colomo, Danièle Thompson, Alexandre Arcady... Il continue de se distinguer au théâtre, dans des comédies, comme *Le Dindon*, mise en scène de Thomas Le Douarec, ou des pièces plus sérieuses, comme *Les Fleurs Gelées*, d'après Ibsen et Strindberg. Avec la compagnie Los Figaros, Alexis Michalik met en scène et signe des adaptations pour le moins déjantées, parmi lesquelles *La mégère à peu près apprivoisée*, ou *R&J*, librement inspirés des œuvres de William Shakespeare. *Le porteur d'histoire* est sa première pièce en tant qu'auteur, *Le cercle des illusionnistes* sa seconde, *Edmond* sa troisième. En 2014, il est récompensé de 2 Molières (auteur francophone et metteur en scène de théâtre privé), du prix Beaumarchais du Figaro et du prix Jeune Théâtre de l'Académie Française. Il est également scénariste pour la télévision et le cinéma, et réalisateur débutant. Il chante, danse et joue très mal de la trompette.

Genèse du projet

Une maison centrale est un type de prison qui prend en charge les détenus condamnés à de longues peines. Elle accueille également les détenus les plus difficiles, ou ceux dont on estime qu'ils ont peu de chances de réinsertion sociale. Il y a quelques temps, un de mes courts-métrages reçut un prix, décerné par les détenus d'une centrale. J'eus l'opportunité, avec l'une des actrices, d'aller échanger pendant une heure ou deux avec ce groupe de détenus. Ce fut une expérience passionnante. Fervents cinéphiles, il débattirent avec nous du court-métrage, bien sûr, et des derniers films qu'ils avaient vus, sur leur ordinateur. Puis, la conversation dériva sur leur quotidien, et sur leur perception du temps... qui s'étirait inexorablement. Certains d'entre eux avaient même passé plus de temps entre les murs qu'au dehors. Quelques jours après, je me questionnais encore sur toutes ces choses dont nous aurions pu parler. Mais plutôt que de poser des questions, j'ai préféré imaginer les réponses. Et en imaginant ce qui aurait pu se passer à l'intérieur de ces murs - intra muros - la fiction est venue supplanter la réalité. La scène est en prison, donc. Un metteur en scène va donner leur premier cours de théâtre à deux détenus. De ce cours découlera une introspection sur les raisons de leur détention, sur leur rapport au temps, et sur l'espace qui les sépare de ceux du dehors. De cette introspection naîtra une histoire romanesque et pleine de rebondissement, sur le plateau nu de cette prison.

Alexis Michalik

Note de mise en scène

En 2011, à l'invitation de mon ami et producteur Benjamin Bellecour, je crée, pour son festival d'écriture contemporaine, un spectacle hybride rassemblant ma soif narrative et mon amour des mises en scènes épurées qui trouvent plutôt leur place sur les scènes conventionnées : *Le Porteur d'histoire*. C'est alors la première fois que je m'attaque à un texte qui n'est pas un classique, mais issu de ma propre imagination. L'enjeu, trois représentations au Ciné 13 Théâtre, n'est pas colossal, le budget inexistant.

Je propose à mes 5 comédiens de travailler d'une manière originale, que je meurs d'envie d'essayer : créer le texte à base d'improvisations dirigées... J'adore les créations collectives de Simon Mc Burney, ou de compagnies plus jeunes, mais je voudrais y apposer mon histoire, une histoire qui existe tout à fait dans ma tête mais que je refuse pour l'heure de mettre sur papier. Je me contente de la raconter, d'abord à mes acteurs, puis à mon entourage. En la racontant, je peaufine, mets le doigt sur des passages plus faibles, résous des incertitudes. Pendant deux semaines, nous répétons. Chaque acteur sait les personnages qu'ils vont incarner, je leur détaille, nous les créons plus en détail, leur donnons un passé, puis attaquons la scène. Ils ont un canevas très précis qu'ils doivent suivre, pas de place pour le superflu. Certains, moins à l'aise dans l'exercice, me prient d'écrire leurs dialogues. D'autres inventent leur texte à mesure que je compose la mise en scène. À la fin de la journée, j'enregistre le résultat de la session, le mets sur papier, puis je réécris. Le lendemain, le texte est là.

Cette méthode intense et créatrice me libère du carcan textuel, me permet de construire la mise en scène en même temps que les dialogues! Elle trouve ses limites, hélas, lorsque nous attaquons au cours des répétitions les parties de l'histoire qui se déroulent dans le passé. Difficile, en effet, d'improviser à la manière du XIXe siècle, d'autant que je veux pour ces scènes un langage plus soutenu. Ainsi, je me résous à écrire la suite, plus classiquement, à la table.

Je quitte à regret cette méthode, et ne la réutilise pas pour mes deux créations suivantes, *Le Cercle des Illusionnistes* et *Edmond*, pour diverses raisons. En partie parce que pour convaincre les théâtres privés, il est préférable de présenter un texte, parce que l'enjeu financier invite à la prudence, également sans doute pour asseoir un peu ma légitimité d'auteur. Néanmoins, je me dis toujours que je veux revenir à cette forme de création, au plateau.

Lorsque j'apprends que la salle historique du Théâtre 13, le Théâtre 13 / Jardin va rouvrir après deux ans de travaux (celle-là même où nous avons créé la version parisienne du *Porteur d'histoire*), je propose à Colette Nucci de repartir sur ce type de spectacle.

Je lui raconte donc *Intra Muros*, une histoire qui se passe en prison, une sorte de huis clos qui n'en est pas un, pour cinq acteurs et un musicien.

Une histoire contemporaine, ou atemporelle, que nous pourrions donc créer, avec cinq comédiens, improvisateurs de bon calibre, en suivant cette méthode si riche et excitante. Sur la plateau, l'épure. Quelques chaises, un portant, un "tapis" brookien...

Une mise en scène qui se construira en même temps que les dialogues.

Une sorte de saut dans le vide, entre trois murs.

Alexis Michalik

L'équipe

Jeanne Arenes Jeanne, 40 ans, Actrice

Parallèlement aux cours Florent, Jeanne se forme auprès de Philippe Hottier; et ne cessera sa formation par stage avec, notamment, Philippe Peyran-Lacroix, Antoine Caubet ... Elle commence par jouer sous la direction de Jean-Charles Mouveaux dans *Juste la fin du monde* et *Retour à la citadelle* de Jean-Luc Lagarce

Elle travaille comme actrice et metteur en scène sur différents projets de la compagnie de Mélissa Drigeard : *Elle fait parler d'elle*.

Par la suite elle travaillera au CDN de Montreuil dans *VASSA 1910* de M.Gorki, dans une mise en scène de Gilberte Tsai. Elle rejoint pour le festival off d'Avignon 2012 l'équipe de *Eves*, un spectacle de Chloé Ponce Voiron.

En 2013 elle jouera *Top girl* de C. Churchill dans une mise en scène d'Aurelie Van den daele, puis *le laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens* et *Il faut parfois un poignard pour ce frayer un chemin* deux créations de la compagnie M42 .

Elle fait également partie de l'équipe d'acteur de *Masques & Nez* un spectacle atypique d'Igor Mendjiski.

Elle a joué dans *Le cercle des illusionnistes* une création d'Alexis Michalik, pièce pour laquelle elle a reçu le Molière de la révélation féminine.

Bernard Blancan Ange, la cinquantaine, détenu depuis 28 ans

Bernard Blancan est né en 1958 à Bayonne. Vivant à Bordeaux jusqu'en 2000, il y exercera divers métiers dont celui d'enseignant avant de choisir à 30 ans de faire de sa longue pratique de comédien un métier à part entière. Malgré sa place dans le théâtre Bordelais, c'est le cinéma qui l'amènera à quitter Bordeaux avec des films de Yves Caumon ou Hélène Angel. Débute alors une carrière essentiellement cinématographique plutôt ciblée dans le cinéma dit d'auteur. En 2006, c'est *Indigènes* dirigé par Rachid Bouchareb qui lui offrira un prix d'interprétation à Cannes aux côtés de Jamel Debbouze, Roschdy Zem, Samy Nacéri et Sami Bouajila. Suivront ensuite de nombreux films dont les derniers en date furent *La French* de Cédric Jimenez, *Cosmodram* de Philippe Fernandez ou encore *Toril* de Laurent Teyssier. Il incarne depuis plusieurs années Anselme, un résistant pour la série *Un Village Français*.

Alice De Lencquesaing Alice, 20 ans, assistante sociale

Alice de Lencquesaing est née en 1991. Elle a grandi avec des textes de théâtre et des films français. Parallèlement à des études de Lettres Modernes à la Sorbonne (licence puis master), elle tourne dans plusieurs films depuis une dizaine d'année. On la découvre chez Mia Hansen Love (*Le Père de mes enfants*) et Maiwenn (*Polisse*), puis on la retrouve dans *La Religieuse* de Guillaume Nicloux ou encore dans *Tokyo Fiancée* de Stéphane Liberski. Dernièrement, on l'a vu dans *Chocolat* de Roschdy Zem, *Braqueurs* de Julien Leclercq, *Frantz* de François Ozon et *Réparer les vivants* de Katell Quillévéré.

Alice a joué deux spectacles dans des théâtres parisiens, et elle a tourné dans de nombreux courts-métrages.

À partir de 2010, elle se met un peu plus sérieusement à l'écriture et à la réalisation, des petits objets vidéos autoproduit au départ, une animation auprès d'étudiants en théâtre au lycée Lamartine (Paris 9^{ème}) puis un spectacle au Ciné 13 Théâtre, coécrit et mise en scène avec Inès Loizillon ; elle travaille actuellement sur un nouveau court-métrage.

Paul Jeanson Richard, 40 ans, metteur en scène

Formé chez Jean Louis Martin Barbaz au Studio Théâtre d'Asnières, il travaille au théâtre sous la direction de Omar Porras dans *Les fourberies de Scapin* de Molière, *L'éveil du printemps* de Wedekind et *La dame de la mer* d'Ibsen, spectacles qu'il tourne en Suisse, France et Japon. Puis il joue sous la houlette de Joël Dragutin dans *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset (Théâtre 95), sous la direction de Denis Podalydès dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand à la Comédie Française ; sous la direction de Benno Besson dans *Oedipe Tyran* de Sophocle à la Comédie Française.

En 2004, il est l'un des membres fondateurs de la compagnie *Les Sans Cou* pour qui il co-écrit *Banquet à Babarville*, « *La lamentable tragédie du cimetière des éléphants*, *J'ai couru comme dans un rêve* (Riveneuve Editions), *Idem* (Actes sud papiers), *Notre crâne comme accessoire* (Actes sud papiers) dans lesquelles il jouera sous la direction d'Igor Mendjisky. Il joue, également sous la direction d'Igor Mendjisky dans *Le plus heureux des trois* d'Eugène Labiche et dans *Masques et Nez* création collective improvisée. Il reçoit en 2014 le prix d'interprétation masculine au Festival d'Anjou pour son rôle de "Marito" dans *le Cas de la Famille Coleman* mis en scène par Johanna Boyé (Spectacle lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2013). En 2012 il écrit et met en scène *Betty Colls* au Ciné 13 Théâtre, puis au théâtre de Belleville. En 2016, il co-écrit et co-met en scène avec Romain Cottard *Je préfère être un météore* au Théâtre de Belleville.

Faycal Safi Kevin, la vingtaine, détenu depuis 7 ans. 2 ans à tirer

Après des études de théâtre à l'Ecole Florent, Faycal SAFI a travaillé aussi bien au théâtre, au cinéma qu'à la télévision. On a pu le voir au cinéma dans *Nous trois ou rien* de Kheiron, *Je suis à vous tout de suite* de Baya Kasmi, *Une vie meilleure* de Cédric Kahn, *L'Apôtre* de Cheyenne Caron dans lequel il joue le rôle principal et lui vaut de faire partie des Révélations du cinéma 2015. A la télévision, il a joué dans les séries *Engrenages*, *Legends* série américaine, et prochainement dans *Kaboul Kitchen*. Au théâtre, il joue dans *Couscous aux lardons* de Farid Omri, et actuellement *Djihad* d'Ismael Saidi .

Raphaël Charpentier musicien

Compositeur, arrangeur, pianiste et percussionniste, Raphaël Charpentier collabore dès sa sortie du Conservatoire National de Montpellier avec de nombreux artistes et producteurs. Diplômé du DEM de percussions et de musique de chambre, il débute sa carrière au théâtre comme percussionniste dans *Jean la Chance* mis en scène par Jean-Claude Fall au CDN de Montpellier en 2008. Dès lors il ne cessera de fréquenter les planches et débute en 2010 sa collaboration musicale avec la Compagnie Les sans Cou dans *Rêves* de Wajdi Mouhadad mis en scène par Igor Mendjisky et *Notre crâne comme accessoire* en 2016 aux Bouffes du Nord.

Entre temps il développe énormément le multi instrumentiste (Bass, violoncelle, trombone ..) les albums et les tournées s'enchaînent avec Arthur Ribo, Yseult, You and You, Sweem, Léna and the deep soul... La composition devient rapidement un des fers de lance de Raphaël Charpentier qui crée des oeuvres instrumentales comme *Manque de peaux*, pièce pour trombone et vibraphone, *Inspiration XVIII* en collaboration avec les solistes de l'opéra de Paris, ainsi que des musiques de séries télévisées pour les chaînes françaises : *Victoire Bonnot* pour M6 en 2012, *Chérif* saison 1 pour France 2 en 2013.